



Conseil économique et social

Distr. générale
20 décembre 2013
Français
Original : anglais

Commission de statistique

Quarante-cinquième session

4-7 mars 2014

Point 3 f) de l'ordre du jour provisoire*

**Questions soumises à la Commission pour examen
et décision : statistiques du commerce international
et de la mondialisation économique**

Mesure du commerce international et de la mondialisation économique

Note du Secrétaire général

Conformément à la décision [2013/235](#) du Conseil économique et social, le Secrétaire général a l'honneur de transmettre le rapport du groupe des Amis de la présidence sur la mesure du commerce international et de la mondialisation économique. Créé par la Commission de statistique à sa quarante-quatrième session, ce groupe a été chargé d'établir un document de réflexion sur le système de mesure du commerce international et de la mondialisation économique, ainsi que sur la coordination des activités dans ce domaine. Le présent rapport expose les principaux aspects du dispositif de mesure, montre l'ampleur et les difficultés de cette entreprise et propose des orientations. La Commission est invitée à faire connaître ses vues sur les propositions figurant au dernier paragraphe du rapport.

* [E/CN.3/2014/1](#).



Mesure du commerce international et de la mondialisation économique

I. Introduction

1. À sa quarante-quatrième session, qui s'est tenue en 2013, la Commission de statistique a convenu, dans sa décision 44/106, qu'un dispositif global permettant de mesurer le commerce international et la mondialisation de l'économie était nécessaire, dans la mesure où la dispersion actuelle de la production sur de nombreux pays créait entre ces derniers des interdépendances non seulement économiques et financières, mais aussi sociales et environnementales. Un tel système doit permettre de corriger les lacunes de plus en plus inquiétantes des statistiques actuelles sur le commerce qui forment la base des réflexions stratégiques. Pour mieux prendre la mesure des divers aspects du commerce international et de la mondialisation de l'économie, il convient de « combler les vides », de définir des pratiques optimales et de continuer à enrichir la réflexion. Les aspects dont il est question sont la valeur ajoutée, les revenus et les emplois créés par les niveaux de production intermédiaire des chaînes de valeur mondiales, les échanges intra-entreprises, les intérêts étrangers ou la participation étrangère et les liens de dépendance, les services de fabrication et les transferts de produits de propriété intellectuelle.

2. Dans la même décision, la Commission a décidé de créer le groupe des Amis de la présidence sur la mesure du commerce international et de la mondialisation économique, qu'elle a chargé de rédiger un document de réflexion sur la portée et le contenu du système et sur le mécanisme qu'il convient de mettre en place afin de coordonner l'action dans ce domaine. La Commission a demandé que ce document tienne compte des différents niveaux de complexité des statistiques ainsi que des ressources offertes par les systèmes statistiques nationaux et qu'il prévoie les étapes correspondantes de la suite à donner aux recommandations envisagées. Elle a également demandé au groupe d'accorder une attention particulière au problème de la confidentialité des microdonnées et aux aspects juridiques de la collecte et de l'échange des données, notamment lorsque les juridictions de plusieurs pays sont concernées.

3. Le groupe des Amis de la présidence a été constitué en avril 2013 et le choix de ses membres vise à respecter l'équilibre entre les différentes régions et pays ainsi qu'entre les pays développés et les pays en développement et à ce qu'un certain nombre d'organismes internationaux soient représentés (voir, à l'annexe I du présent rapport, le mandat et la composition du groupe). Entre mai et juillet 2013, ses membres ont échangé des vues, essentiellement par courrier électronique, sur la portée et le contenu du document de réflexion. Une version préliminaire a ensuite été établie par la Division de statistique et Statistique Canada, le bureau de la statistique du Canada, et diffusée au début du mois d'octobre dans le cadre des préparatifs de la réunion de novembre¹. À cette réunion, le document a été examiné au cours de deux séances principales consacrées aux contours du dispositif de

¹ Pour en savoir plus sur les réunions du groupe des Amis de la présidence sur la mesure du commerce international et de la mondialisation économique, voir <https://unstats.un.org/unsd/trade/events/2013/foc.asp>.

mesure du commerce international et de la mondialisation économique et à son plan général. La structure du présent rapport reprend ce schéma.

4. La section II ci-après décrit plus en détail les réseaux de production mondiaux, qui ont suscité une grande partie des réflexions relatives aux questions sur les études quantitatives du présent rapport. La section III expose les points de vue des Amis de la présidence sur les aspects théoriques des statistiques relatives au commerce international et à la mondialisation économique, et la section IV présente le plan général sur lequel s'articulent les questions théoriques et les problèmes liés aux études quantitatives et à la qualité des données. La section V comprend une conclusion et des propositions d'orientations.

II. Considérations générales

5. À la réunion de novembre, l'évaluation de l'activité économique à l'ère des chaînes de valeur mondiales a été le dénominateur commun des exposés livrés par les organisations internationales. EUROSTAT et la Division de statistique ont surtout insisté sur la poursuite du développement et de l'intégration des échanges commerciaux de base et sur les questions connexes que représentent les statistiques économiques et l'harmonisation des registres des entreprises. En Europe, les initiatives dans ce domaine portent notamment sur la rationalisation et l'intégration des statistiques relatives au commerce et à l'activité économique, ainsi que sur les progrès du renforcement du répertoire EuroGroups et de la mise en place d'un système européen d'interopérabilité des registres d'entreprises. L'établissement de liens entre les microdonnées figure parmi les priorités d'EUROSTAT. La Division de statistique s'est fortement investie, aux côtés du système statistique national du Costa Rica, dans l'établissement de liens entre les statistiques du pays relatives au commerce et celles qui concernent l'activité économique. Les résultats prometteurs de cette collaboration montrent que l'intégration des statistiques de base est également possible dans les pays en développement.

6. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et la CNUCED ont fait des efforts considérables pour mesurer les échanges en valeur ajoutée à partir de modèles entrées-sorties multinationaux. Pour mieux chiffrer les échanges en valeur ajoutée à partir des données officielles, il faut que les tableaux des ressources et des emplois et les tableaux entrées-sorties nationaux soient disponibles. En fonction de la diversification économique d'un pays, il serait possible de perfectionner les tableaux des ressources et des emplois nationaux en utilisant les strates adéquates, telles que la taille ou l'intensité des exportations des entreprises. Ainsi, pour la Chine et le Mexique, il existe une très grosse différence entre les entreprises exportatrices travaillant sous contrat, les autres sociétés exportatrices et celles qui n'exportent pas, et il faudrait tenir compte de ces distinctions lorsqu'on établit les chiffres concernant les unités de production dans les tableaux entrées-sorties. Pour construire un modèle entrées-sorties multinational, il faut harmoniser les données provenant des différents pays, ce qui est une opération complexe; l'une des principales difficultés à surmonter est la divergence au niveau des données relatives aux échanges bilatéraux de biens et de services.

7. Le groupe de travail de la Commission économique pour l'Europe (CEE) sur la production mondiale s'efforce de rendre plus claire la quantification de la propriété

économique, des transferts des produits de la propriété intellectuelle, de la production à l'étranger, des échanges en valeur ajoutée et de l'exploitation des entreprises importantes et complexes. Ce groupe élabore des directives sur les points théoriques en suspens et sur les questions relatives à la mise en œuvre. Ce faisant, il étudie les pratiques actuelles des pays vis-à-vis des différents types de systèmes de production mondiale. En 2014, il mettra la dernière main à un guide consacré aux statistiques sur la production mondiale.

8. Le groupe de travail a élaboré une typologie des chaînes de production mondiales, c'est-à-dire des appareils de production internationaux imbriqués sur lesquels une seule entité, généralement la principale, exerce un certain contrôle opérationnel. On qualifie généralement ces processus imbriqués de « chaînes logistiques internationales » ou de « chaînes de valeur mondiales ». D'amont en aval, les chaînes de valeur mondiales se résument, de la recherche et la conception à la logistique jusqu'à la commercialisation et la vente, en passant par la fabrication, à plusieurs grandes étapes. Cette catégorisation est bien utile pour déterminer le type d'activité économique de l'entreprise principale, de ses fournisseurs, de ses sous-traitants et des autres éléments de la chaîne de production mondiale. Chaque étape du processus de production comporte un grand nombre de tâches. Dans une chaîne de valeur mondiale, bon nombre d'entre elles sont « délocalisées », soit dans les filiales de l'entreprise implantées à l'étranger, soit chez des sous-traitants.

9. Les activités de recherche publique ou privée sur les systèmes mondiaux de production de valeur ajoutée ont pour sujet l'emploi, les compétences, la compétitivité internationale et la création de valeur ajoutée et de revenus. Ces recherches concernent surtout certains secteurs dont toutes les étapes du processus de production, tels que la recherche-développement, la conception, la fabrication de composants, l'assemblage ou les techniques commerciales, et les opérations de vente, sont répertoriées, de même que les entrées et sorties correspondantes. Les statistiques relatives aux entreprises, notamment celles qui concernent les échanges et les investissements, reprennent ce schéma et soulignent les points forts et les points faibles du pays dans tel ou tel secteur d'activité. Pour se faire une meilleure idée de la position du pays étudié dans les chaînes de valeur mondiales, on peut aussi recueillir des statistiques similaires d'autres pays, notamment celles des concurrents régionaux ou mondiaux opérant dans le secteur concerné.

10. Généralement, les analystes en matière de politiques commerciales préfèrent commencer par une vue d'ensemble des différents secteurs de leur économie où les échanges et les investissements étrangers occupent une place importante. Le tableau entrées-sorties national leur donne une vision macroéconomique d'ensemble suffisamment détaillée sur les interactions entre les différentes branches. Pour étudier l'accès aux marchés, la compétitivité internationale ou la part des petites et moyennes entreprises dans le commerce international, ces analystes affinent les agrégats statistiques au moyen de données précises recueillies au niveau des entreprises, généralement centrées sur certains secteurs économiques. Pour ceux qui doivent disposer d'informations et prendre des décisions en relation avec les chaînes de valeur mondiales, il est particulièrement important d'utiliser à la fois des microdonnées et des macrodonnées et d'établir des liens entre les deux niveaux grâce à ces agrégats modifiés.

III. Portée des statistiques sur le commerce international et la mondialisation de l'économie

11. Un consensus général s'est dégagé sur le type de statistiques qui doivent faire partie du cadre conceptuel relatif au commerce international et à la mondialisation de l'économie. On a établi une distinction entre les statistiques idéales et celles qui étaient effectivement produites. En théorie, tous les chiffres présentant un intérêt pour le sujet peuvent faire partie du cadre conceptuel, y compris toutes les statistiques microéconomiques de base et toutes les statistiques macroéconomiques plus globales, dont le but premier est de mettre en lumière les échanges transfrontaliers de biens, de services et d'investissements. Il s'agit de statistiques intégrées sur les échanges et l'activité économique, qui portent non seulement sur les aspects économiques et financiers, mais aussi sur les dimensions sociales et environnementales. L'intégration et la cohérence de ces statistiques sont rendues possibles par les cadres macroéconomiques du Système de comptabilité nationale de 2008² et de la sixième édition du *Manuel de la balance des paiements et de la position extérieure globale* du Fonds monétaire international (FMI)³ ainsi que par certaines normes macroéconomiques connexes telles que la Définition de référence de l'OCDE des investissements directs internationaux (quatrième édition, 2008)⁴ et le schéma directeur du système de comptabilité environnementale et économique de la Division de statistique (2012)⁵. Les tableaux des ressources et des emplois et les tableaux d'entrées-sorties de la comptabilité nationale sont, à cet égard, des outils importants. Ces statistiques micro et macroéconomiques sont complétées par les outils d'analyse appropriés et leurs indicateurs, tels que les modèles entrées-sorties multinationaux d'où sont tirés les chiffres sur les échanges en valeur ajoutée ou les indicateurs relatifs aux différents secteurs économiques tirés de la classification des éléments des chaînes de valeur mondiales.

12. Parmi les statistiques souhaitées, il convient d'établir une distinction entre les chiffres qui relèvent de l'autorité et de la responsabilité des systèmes nationaux de statistique et ceux relatifs à la mondialisation qui ne s'inscrivent pas dans ce cadre et qu'il n'est possible d'obtenir que grâce à des accords d'échange de données entre pays ou qui ne peuvent être extraits que de structures internationales. Les statistiques sortantes sur les filiales étrangères et les statistiques sur le perfectionnement passif détaillées entrent par exemple dans cette catégorie, au même titre que de nombreux points de détail des statistiques de groupes d'entreprises. Certaines bases de données du secteur privé, comme celles qui concernent les groupes multinationaux, ne sont pas non plus du ressort des organismes statistiques nationaux.

13. En pratique, cependant, toutes les statistiques que les systèmes statistiques nationaux sont actuellement en mesure d'établir constituent le champ d'activité de ces organismes. C'est par exemple le cas des statistiques sur le commerce international de marchandises qui concernent la valeur et le volume des importations et des exportations de biens, ventilés par catégories de produits du

² Disponible à l'adresse suivante : <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/sna2008.asp>.

³ Disponible à l'adresse suivante : www.imf.org/external/pubs/ft/bop/2007/bopman6.htm.

⁴ Disponible à l'adresse suivante : www.oecd.org/daf/inv/investmentstatisticsandanalysis/fdibenchmarkdefinition.htm.

⁵ La version dite à couverture blanche est disponible, en anglais uniquement, à l'adresse suivante : http://unstats.un.org/unsd/envaccounting/White_cover.pdf.

système harmonisé, par pays partenaire, par mode de transport, par type de procédure douanière et, dans le système statistique européen, par secteur importateur ou exportateur. Les systèmes nationaux de statistique fournissent également des informations sur les échanges de biens et de services, qui sont établies à partir des chiffres de la balance des paiements, des statistiques sur les échanges internationaux de services par catégories de la Classification élargie des services de la balance des paiements et par pays partenaire, des statistiques sur les filiales étrangères par branche d'activité et par pays partenaire et des statistiques sur l'investissement étranger direct (IED) par branche d'activité et par pays partenaire. Bien que ces statistiques soient en théorie intégrées aux cadres comptables, il reste encore beaucoup à faire pour concrétiser cette intégration au niveau de la production des données. Il est indispensable de disposer d'un registre d'entreprises d'excellente qualité pour établir des corrélations entre les statistiques relatives à l'activité économique et aux échanges et investissements internationaux. Les statistiques des grandes multinationales sont elles aussi particulièrement importantes en raison du rôle central et prééminent de ces entreprises dans les chaînes de valeur mondiales et, de ce fait, dans la mondialisation de l'économie.

IV. Plan schématique pour les questions relatives à la quantification

14. On est actuellement en train de mettre au point un plan schématique qui permettra de traiter les questions théoriques ainsi que les problèmes de mesure et de qualité des données relatifs au commerce international et à la mondialisation de l'économie. Le système proposé ajoute à la comptabilité de base actuelle une dimension microstatistique qui en accroît la profondeur. Il repousse également ses limites en lui adjoignant des statistiques relatives à l'internationalisation (que les instituts nationaux peuvent produire à partir des chiffres des relations bilatérales) ou à la mondialisation (que l'on peut élaborer en associant les données de plusieurs pays ou, dans le cas d'un tableau mondial des entrées et des sorties, les statistiques de tous les pays).

15. Cet approfondissement et cet élargissement concernent des rubriques supplémentaires qui ont fait leur apparition dans les normes internationales à la suite de recommandations, ou à l'instigation d'instances ministérielles nationales, de chercheurs ou d'organisations internationales. Ces rubriques ont souvent vu le jour parce qu'il apparaissait que la comptabilité de base ne couvrait pas toutes les questions relatives à l'internationalisation et à la mondialisation. Les modes d'approvisionnement, les nouveaux agrégats ou les nouveaux éléments de tableaux d'entrées-sorties, les tableaux d'entrées-sorties mondiaux ou les statistiques sortantes sur les filiales étrangères sont au nombre de ces nouveautés. L'annexe II du présent rapport donne un aperçu du projet de plan général.

16. Ce vaste cadre organisationnel a fait l'objet d'un consensus, mais aussi de commentaires. On a ainsi fait remarquer que l'analyse des chaînes de valeur mondiales n'entraîne pas dans le cadre des attributions des instituts nationaux de statistique et qu'il serait utile de définir les limites que les statisticiens officiels ne devaient pas dépasser. Lorsqu'on a estimé que le cadre actuel semblait privilégier les référentiels comptables macroéconomiques, on a suggéré d'y inclure des statistiques de base afin de souligner le lien entre macrodonnées et microdonnées. Il

a été expressément suggéré d'ajouter un certain nombre d'éléments relatifs aux points suivants :

- a) L'évaluation des problèmes issus de la mondialisation de la production;
- b) L'ajout de statistiques sur la recherche-développement et sur les produits de la propriété intellectuelle, les statistiques sortantes sur les filiales étrangères et celles sur les entités à vocation spéciale;
- c) La création d'une nouvelle taxonomie des fonctions opérationnelles;
- d) La relation entre le système harmonisé et les grandes catégories économiques pour la consommation de biens intermédiaires;
- e) L'inclusion d'une matrice du commerce international parfaitement cohérente;
- f) Le repérage de chaînes mondiales de valeur ajoutée ne relevant pas des réseaux d'entreprises multinationales;
- g) La mise au point de stratifications adéquates, par pays, pour les entreprises et les secteurs d'activité : intensité des exportations, taille et catégorie des entreprises, participation étrangère au capital des sociétés ou opérations effectuées en dehors des frontières;
- h) La mise au point théorique de la consolidation transnationale par nationalité pour les grandes entreprises opérant à l'échelle multinationale;
- i) Une meilleure distinction, au niveau des prix, entre produits de base et de première transformation, biens comprenant des services et biens comprenant des produits de propriété intellectuelle ou dont la valeur est majorée.

17. Il a été convenu que certaines idées apparues lors des débats ne devaient pas apparaître dans le cadre schématique, à savoir : a) l'ajout d'une dimension indiquant le pourcentage de pays établissant déjà ces statistiques; b) la précision de l'intérêt des échanges en valeur ajoutée pour les pays en développement; et c) la nécessité de s'écarter d'une méthode d'établissement des statistiques en « vase clos » au profit d'un processus de production de statistiques intégré couvrant toutes les statistiques des entreprises.

18. Il pourrait être fait de nombreux usages de ce plan schématique. On pourrait accroître considérablement son degré de précision de façon à constituer une liste exhaustive des opérations permettant la collecte d'informations sur l'activité des différents pays en matière d'établissement de statistiques, telles que la fréquence et la rapidité de leur établissement, afin de mieux comprendre le niveau de chacun et le degré de disponibilité de ses données et de déterminer ainsi s'il est en mesure de collaborer au niveau international. On pourrait également superposer à ce plan les principales questions stratégiques liées à ces opérations, qu'elles soient habituelles ou nouvelles, de manière à mieux comprendre et hiérarchiser les tâches, aux niveaux national et international. Le plan pourrait enfin permettre de mieux coordonner les groupes de travail internationaux et il pourrait en retour bénéficier de l'existence de ces groupes et de leurs idées. On pourrait en d'autres termes s'en servir comme outil d'information sur le niveau atteint par un pays en matière de statistique ou sur ses innovations au regard de l'action des organismes et comités internationaux.

V. Document de réflexion : structure et coordination

19. Le projet de document de réflexion, présenté en novembre à la réunion du groupe des Amis de la présidence, se composait de cinq sections principales, à savoir : a) une introduction; b) un aperçu des concepts et des questions de mesure tels qu'ils sont décrits dans les travaux de recherche sur les chaînes de valeur mondiales et la production mondiale; c) un plan schématique de présentation des statistiques de base et des questions de mesure connexes; d) la méthode courante d'intégration des statistiques de base au moyen des cadres comptables macroéconomiques et l'utilisation des indicateurs dérivés dans l'élaboration des politiques fondées sur l'observation des faits; et e) la coordination.

20. À l'issue des débats, le document de réflexion a été remanié comme suit :

a) Introduction présentant une analyse de la chaîne de valeur mondiale, la politique commerciale et un guide pour la mesure de la production mondiale;

b) Cadre théorique présentant notamment toutes les statistiques fondamentales et macroéconomiques qui ont pour objectif premier de mettre en lumière les échanges transfrontières de biens, de services et d'investissements; il s'agit de statistiques intégrées sur le commerce et les entreprises, qui portent non seulement sur les aspects économiques et financiers, mais aussi sur les dimensions sociales et environnementales; l'intégration de ces statistiques est possible grâce aux cadres macroéconomiques dont elles tirent leur cohérence;

c) Cadre schématique ordonnant les diverses questions théoriques, de mesure et de qualité des données en matière de commerce international et de mondialisation économique, et déterminant les possibilités de dépasser le cadre des comptes principaux pour une analyse plus en profondeur (des macrostatistiques aux microstatistiques) ou plus étendue (prenant en compte les études sur l'internationalisation et la mondialisation);

d) Programme de travail établissant un ordre de priorité pour le traitement des diverses questions relatives aux concepts, à la mesure et à la qualité des données;

e) Coordination, dont la répartition des travaux entre les groupes de travail existants et la mobilisation des concours que ces derniers peuvent apporter à l'exécution d'ensembles de tâches.

21. En ce qui concerne l'administration et la coordination, les organes qui relèvent de la Commission de statistique sont gouvernés par des pays ou par des institutions. Les mécanismes nationaux comprennent les groupes d'étude, les groupes d'experts et les comités d'experts des Nations Unies, qui diffèrent par l'organisation et le niveau de direction. Les groupes d'étude, tels que le Groupe d'Oslo sur les statistiques de l'énergie, le Groupe de Voorburg sur les statistiques des services ou le Groupe de Wiesbaden sur les registres d'entreprises, sont des groupes informels d'experts, issus pour la plupart des offices nationaux de statistique. La participation à ces groupes d'étude repose sur le volontariat, tout comme la constitution du groupe lui-même. Ainsi, un groupe ne suscitant qu'un intérêt limité sera rapidement dissous. Les groupes d'experts et les comités d'experts des Nations Unies sont officiellement créés par la Commission de statistique avec la participation des pays et des organismes internationaux. Les pays participants représentent, à part égale, les économies développées et les pays en développement de toutes les régions du

monde. On citera, au titre des groupes d'experts, le Groupe d'experts des classifications statistiques internationales et le Groupe d'experts sur les statistiques du commerce international de marchandises, et, au titre des comités d'experts, le Comité d'experts sur la comptabilité économique environnementale⁶. Alors que les groupes sont composés d'experts de haut niveau dans chacun des domaines concernés, les experts des comités sont généralement de hauts dirigeants, étant donné que les comités examinent des questions stratégiques ou de gestion, relatives à la coordination, aux méthodes, à la communication des données, au renforcement des capacités, ainsi que les nouvelles questions. Des groupes de travail techniques appuient les travaux de ces comités.

22. Les groupes interinstitutions sont établis par la Commission de statistique afin de renforcer la coopération entre les organisations internationales œuvrant dans le même domaine. On compte parmi eux le Comité de coordination des activités de statistique, le Groupe de travail intersecrétariats sur la comptabilité nationale et l'Équipe spéciale des statistiques du commerce international des services.

23. Les membres du groupe des Amis de la présidence ont échangé leurs vues sur la question de savoir quelle serait la meilleure forme de coordination à mettre en œuvre dans le cadre du programme de travail sur le commerce international et la mondialisation économique, mais n'ont pas établi de conclusion définitive; toutefois, la plupart ont estimé qu'un mécanisme national serait finalement la solution à retenir. De toute évidence, d'autres consultations devraient être menées avec les organes directeurs existants dans ce domaine.

VI. Conclusions et voie à suivre

24. Le groupe des Amis de la présidence a conclu qu'il faudrait une année supplémentaire pour aboutir à la version finale du document de réflexion, dans lequel seraient notamment proposés un programme de travail et un mécanisme de coordination. S'agissant des futures étapes, le groupe aurait besoin de confirmer et de consolider le cadre théorique et d'intégrer les travaux réalisés par le groupe de travail de la CEE sur la production mondiale. Il devra ensuite transposer les analyses théoriques dans le plan schématique et le compléter en y intégrant toutes les statistiques de base, les questions relatives aux concepts, à la mesure et à la qualité des données, y compris celles relatives à l'échange de microdonnées et à la confidentialité. À partir de cette synthèse, le groupe des Amis de la présidence pourra définir un programme de travail à moyen terme et déterminer des priorités à court terme, telles que le rapprochement des statistiques du commerce, des investissements étrangers directs et des entreprises, l'établissement de tableaux entrées-sorties à l'échelle des pays, la préparation des données nécessaires à l'établissement desdits tableaux à l'échelle mondiale et la réduction des écarts dans les statistiques des échanges bilatéraux de biens et de services. Il pourra également utiliser cette synthèse pour faire des suggestions concernant la coordination et la répartition des travaux entre les divers groupes d'experts et équipes spéciales. Par ailleurs, il a été décidé d'organiser une conférence au troisième trimestre de 2014, au cours de laquelle le document de réflexion pourrait être présenté et les groupes de travail pourraient soumettre les résultats de leurs travaux.

⁶ Voir <http://unstats.un.org/unsd/envaccounting/ceea/>.

25. Comme mentionné plus haut, un projet de document de réflexion a été élaboré et présenté au groupe des Amis de la présidence à sa réunion en novembre. S'il s'est révélé utile pour orienter le débat, il a toutefois été considéré comme un travail en cours devant aboutir à un plan schématique détaillé. Le groupe a proposé qu'un cadre théorique, un programme de travail définissant des priorités et un mécanisme de coordination ad hoc soient présentés à la Commission à sa quarante-sixième session, en 2015.

VII. Points à examiner

26. **La Commission est invitée à exprimer ses vues sur les points suivants :**

a) Propositions initiales faites par le groupe des Amis de la présidence concernant l'étendue du cadre théorique et du plan schématique des questions relatives à la mesure, figurant aux sections III et IV du présent rapport;

b) Proposition faite par le groupe des Amis de la présidence de poursuivre la préparation du document de réflexion sur la mesure du commerce international et de la mondialisation économique, et de présenter, pour examen à la Commission, à sa quarante-sixième session, en 2015, un rapport comprenant un cadre théorique, un programme de travail et un mécanisme de coordination.

Annexe I

Mandat et composition du groupe des Amis de la présidence sur la mesure du commerce international et de la mondialisation économique

Mandat

1. Conformément à la décision 44/106 de la Commission de statistique, le groupe des Amis de la présidence a été créé pour élaborer un document de réflexion sur les points suivants :

a) Définition de la portée et du contenu du cadre de mesure du commerce international et de la mondialisation économique, en tenant compte des éléments suivants :

i) Statistiques relatives au commerce international, aux filiales étrangères, aux investissements étrangers directs, et mesure de l'externalisation des fonctions commerciales et des autres facteurs d'interdépendance transfrontières;

ii) Cadres et directives en vigueur, notamment le Système de comptabilité nationale^a, le *Manuel de la balance des paiements et de la position extérieure globale*^b et les directives relatives aux statistiques économiques intégrées^c;

iii) Travaux de recherche et études réalisés par EUROSTAT, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le Fonds monétaire international (FMI) et divers groupes de travail;

b) Dispositif de coordination des travaux dans ce domaine.

2. En préparant le document de réflexion, le groupe des Amis de la présidence devra tenir compte des différents niveaux de complexité des statistiques ainsi que des ressources offertes par les systèmes statistiques nationaux, prévoir les étapes correspondantes de la suite à donner aux recommandations envisagées et accorder une attention particulière à la confidentialité des microdonnées, aux aspects juridiques de la collecte et du partage des données ainsi qu'à l'interconnexion des échanges commerciaux transfrontières et des aspects financiers connexes.

3. Le groupe des Amis de la présidence sera présidé par l'office canadien de statistique, Statistique Canada, et la Division de statistique prendra en charge la fonction de secrétariat.

4. Le groupe des Amis de la présidence rendra compte de ses travaux, y compris la démarche adoptée pour l'élaboration du document de réflexion, à la Commission de statistique, à sa quarante-cinquième session en 2014.

La mission du groupe des Amis de la présidence sera achevée une fois que le document de réflexion sera définitivement établi et qu'il aura présenté son rapport final à la Commission.

^a À consulter à l'adresse <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/sna.asp>.

^b À consulter à l'adresse <http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/bop/2007/bopman6f.pdf>.

^c À consulter, en anglais, à l'adresse <http://unstats.un.org/unsd/nationalaccount/ies/GuidelinesIES.pdf>.

Composition du groupe des Amis de la présidence

Présidence : Canada

États et organismes membres :

Europe : Danemark, Irlande, Italie et Pays-Bas

Amérique : Colombie, Costa Rica, États-Unis d'Amérique et Mexique

Afrique : Afrique du Sud, Cabo Verde, Maroc et Ouganda

Asie : Chine, Inde, Iran (République islamique d'), République de Corée, Thaïlande et Viet Nam

Organismes : EUROSTAT, FMI, OCDE, CNUCED, Organisation mondiale du commerce, Commission économique pour l'Europe et Division de statistique

Annexe II

Exemple de cadre schématique destiné à appréhender les questions de mesure du commerce international et de la mondialisation économique

<i>Portée</i>	<i>Internationalisation (à l'échelle intérieure et transfrontière bilatérale)</i>			<i>Mondialisation (à l'échelle multilatérale et mondiale)</i>
Dimension statistique	Normes en vigueur : application des principales recommandations figurant dans les manuels internationaux	Normes améliorées : intégration de données bilatérales nationales de meilleure qualité	Élargissement des normes en vigueur	Dépassement des normes en vigueur
Statistiques du commerce des services de la balance des paiements (manuel et guide à l'usage des statisticiens)				
Manuel des statistiques du commerce international des services 2010				
Questions théoriques	<ul style="list-style-type: none"> • Propriété économique • Frais d'utilisation de propriété intellectuelle • Négoce de services 	<ul style="list-style-type: none"> • Entreprises multiterritoriales • Prix de transfert • Modes d'approvisionnement 	<ul style="list-style-type: none"> • Échanges internes aux entreprises • Répartition des frais d'utilisation de la propriété intellectuelle par pays 	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau mondial entrées-sorties • Échanges en valeur ajoutée
Questions relatives à l'établissement des statistiques	<ul style="list-style-type: none"> • Services de fabrication (crédit) • Frais relatifs à l'utilisation de produits de la propriété intellectuelle • Ventilation par pays partenaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Services de fabrication (débit) • Ventilation par activité économique • Modes d'approvisionnement 	<ul style="list-style-type: none"> • Échanges internes aux entreprises par service et par activité économique • Apurement des écarts bilatéraux 	<ul style="list-style-type: none"> • Échanges de services internes au réseau par activité économique
Statistiques du commerce international de marchandises (Statistiques du commerce international de marchandises (2010) et manuel des statisticiens)				
Questions théoriques	<ul style="list-style-type: none"> • Pays d'origine/ de provenance/ de destination • Perfectionnement passif/ réimportations 	<ul style="list-style-type: none"> • Échanges internes aux entreprises • Prix de transfert 	<ul style="list-style-type: none"> • Apurement des écarts bilatéraux 	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau mondial entrées-sorties • Échanges en valeur ajoutée
Questions relatives à l'établissement des statistiques	<ul style="list-style-type: none"> • Importations franco à bord • Importations par pays de provenance 	<ul style="list-style-type: none"> • Rapprochement des statistiques du commerce international de marchandises et des échanges de biens enregistrés dans la balance des paiements 	<ul style="list-style-type: none"> • Apurement des écarts bilatéraux 	<ul style="list-style-type: none"> • Échanges de biens internes au réseau par activité économique
Statistiques du commerce des biens de la balance des paiements (manuel et guide à l'usage des statisticiens)				
Questions théoriques	<ul style="list-style-type: none"> • Propriété économique • Charges à prendre en compte pour les biens relevant de la propriété intellectuelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Entreprises multiterritoriales • Prix de transfert 	<ul style="list-style-type: none"> • Échanges internes aux entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> • Tableau mondial entrées-sorties • Échanges en valeur ajoutée
Questions relatives à l'établissement des statistiques	<ul style="list-style-type: none"> • Intrants donnant lieu à des services de fabrication (crédit) • Négoce de biens 	<ul style="list-style-type: none"> • Intrants donnant lieu à des services de fabrication (débit) 	<ul style="list-style-type: none"> • Apurement des écarts bilatéraux 	<ul style="list-style-type: none"> • Échanges de biens internes au réseau par activité économique